

PontilPonts

La neuvième livraison de la revue *PontilPonts* (2010) propose, avant la riche moisson de comptes rendus qui constitue l'un des points forts du périodique milanais, plusieurs études que rassemble le thème des *Saintetés*, pour le moins original dans le corpus critique contemporain, mais sans doute rattachable aux nombreux travaux qui s'intéressent aujourd'hui aux figures héroïques et aux récits de fondation, dans le cadre ou non des « constructions identitaires ». L'histoire avec ses nostalgies virtuelles vient-elle ainsi à la rescousse de consciences désespérées ? Ou permet-elle davantage l'exercice de la déconstruction ? C'est en tout cas *cum grano salis* que les figures de sainteté sont ici traitées, par exemple par Marc Chaudenson à propos de la langue française et de ses représentations canoniques diverses. Les littératures africaines sont-elles plus que d'autres « sensibles au sacré » ? Rien ne le démontre, mais Liana Nissim montre en tout cas l'importance, chez divers auteurs comme Valentin Mudimbe ou Williams Sassine, de cette dimension. On passe ensuite au Québec avec les écrits de Marie de l'Incarnation, et aux Antilles avec un roman de Raphaël Confiant. Ce dossier, moins volumineux que ceux que l'on a pu lire dans d'autres livraisons, suffit cependant à montrer encore davantage l'intérêt du filon que constituent les relations entre littérature et spiritualité.

À l'accoutumée, la revue propose ensuite des inédits et surtout des recensions nombreuses, classées par secteur géographico-culturel, la Belgique étant reprise à l'enseigne commune d'une « francophonie européenne ». Les œuvres du Prince de Ligne, de Dominique Rolin, de Henry Bauchau et de Henri Michaux, les problématiques générales de la modernité fin-de-siècle et du fantastique en Belgique y trouvent des échos (les numéros 31, puis 32-33 de la revue *Textyles* y sont également recensés). Adresse de la rédaction : cristina.brancaaglioni@unimi.it, liana.nissim@unimi.it ; les commandes et abonnements : aux éditions LED, led@ledezioni.com ; réduction aux abonnements pour cinq ans.

Études françaises

La revue de l'Université de Montréal consacre la seconde livraison de l'année 2010 (46/2) à un dossier intitulé *Hergé reporter. Tintin en contexte* et présenté par Rainier Grutman et Maxime Prévost. On sait que les essais d'interprétation et les ouvrages critiques divers à propos de la création d'Hergé sont désormais nombreux, mais les études ici rassemblées présentent de nombreux aspects originaux. Qu'il s'agisse des origines (sources, influences, etc.) du monde tintinesque par Guillaume Pinson, de « l'inscription du bruxellois dans *Le Sceptre d'Ottokar* » par Rainier Grutman ou encore des procédures de l'autoreprésentation de Hergé dans les *Aventures de Tintin* par Jean Rime, les analyses font plus qu'explorer des pistes déjà ouvertes par la critique, et l'on recommandera particulièrement ce dossier aux amateurs d'une œuvre qui ne cesse, décidément, de requérir l'attention. Le titre *Tintin en contexte* est surtout justifié par des analyses qui se concentrent sur le rapport entre tel album et l'actualité du temps : Marc Angenot se lance ainsi dans une relecture de *L'Oreille cassée* en relation avec la guerre du Chaco, Ludovic Schuurman procède de même avec *L'Île noire*, et Maxime Prévost avec *Vol 714 pour Sydney* ; au-delà des aspects documentaires que l'érudition s'emploie à compiler, au-delà aussi de la mémoire du xx^e siècle que la lecture des albums permet de raviver, la question qui demeure est celle que pose à sa manière Marc Angenot : pourquoi est-ce qu'avec l'œuvre d'Hergé « ça marche » si bien ? Ou : quelle sorte de jouissance inaperçue procurent ces albums à l'homme planétaire d'aujourd'hui, jouissance dont leur auteur fut toujours le premier à s'étonner ?

Ce périodique est à présent disponible également au format électronique, via le site www.erudit.org/erudit/revues.html. On trouve la revue *Études françaises* à la Librairie du Québec à Paris (rue Gay-Lussac, 30, 75005 Paris) ou chez l'éditeur, les presses de l'Université de Montréal (pum@umontreal.ca).